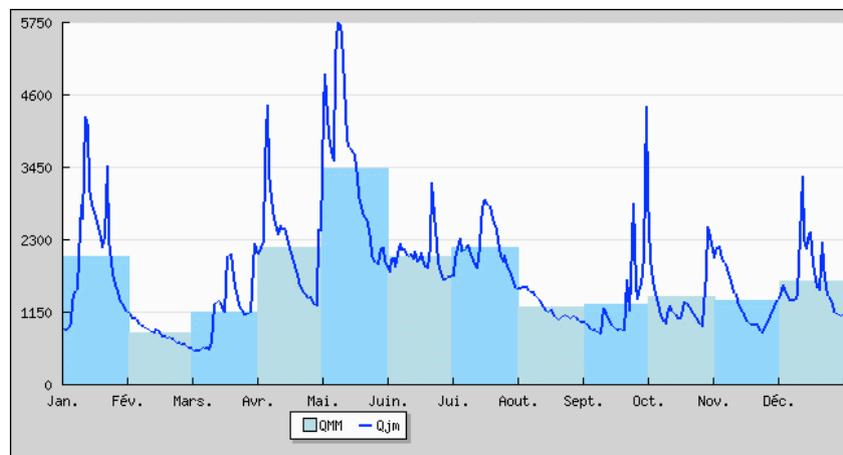


Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles du Rhône à la station de Beaucaire (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : CNR/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	2030.	2030.	
F	826.0	826.0	
M	1140.	1140.	
A	2180.	2180.	
M	3430.	3430.	
J	2030.	2030.	
J	2170.	2170.	
A	1230.	1230.	
S	1280.	1280.	
O	1390.	1390.	
N	1340.	1340.	
D	1640.	1640.	

Débit moyen annuel en baisse : 1 730 m³/sec.

Le 6 avril : 4 440 m³/sec. Brève crue isolée ayant tous les caractères d'une crue cévenole.

Deux crues en mai un peu plus lentes :

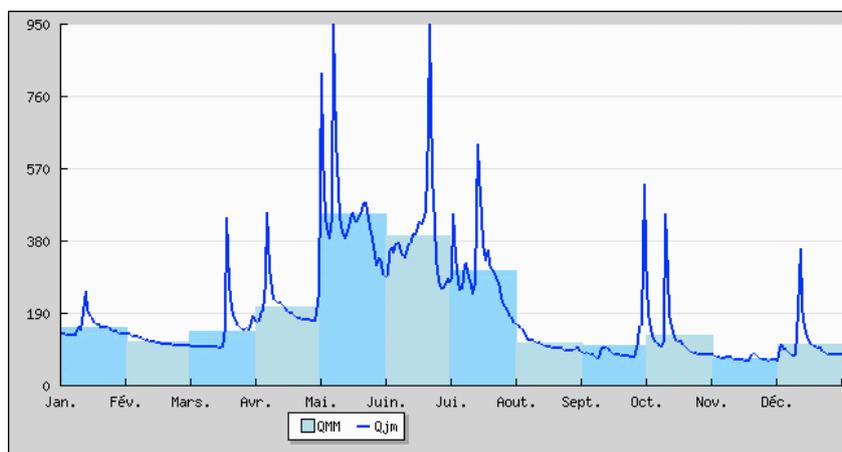
Le 3 mai : 4 920 m³/sec.

Le 9 mai : 5 750 m³/sec.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Véritable crue-éclair, d'origine cévenole le 30 septembre : 4 410 m³/sec. Cèze et Gardon en crue depuis le 29.

Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à Saint-Paul-les-Durance [Jouques-Cadarache] (www.hydro.eaufrance.fr). Origine des données : EDF/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	153.0	153.0	
F	116.0	116.0	
M	142.0	142.0	
A	206.0	206.0	
M	451.0	451.0	
J	392.0	392.0	
J	302.0	302.0	
A	111.0	111.0	
S	104.0	104.0	
O	134.0	134.0	
N	71.30	71.30	
D	108.0	108.0	

Crues de printemps :

Le 2 mai : 820 m³/sec.

Le 8 mai : 950 m³/sec.

Le 22 juin : 950 m³/sec..

Débit moyen annuel : 191 m³/sec.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

• Janvier 1932 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.
Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

12 janvier 1932 : Le Rhône atteint la cote de 3,94 m le matin, 4,40 m le midi et 4,75 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

13 janvier : 4,50 m le matin, 4,22 m le midi, 4 m le soir.

• Avril 1932 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.
Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

5 avril 1932 : Le Rhône atteint la cote de 3,24 m le matin, 3,80 m le midi et 4,40 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

6 avril : 4,68 m le matin, 4,53 m le midi, 4,32 m le soir.

• Mai 1932 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.
Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

Premier pic de crue :

3 mai 1932 : Le Rhône atteint la cote de 3,96 m le matin, 3,25 m le midi et 3,10 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

2 mai 1932 : Le Rhône atteint la cote de 3,76 m le matin, 4,60 m le midi et 5,04 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

3 mai : 5,10 m le matin, 4,88 m le midi, 4,66 m le soir.

4 mai : 4,44 m le matin, 4,37 m le midi, 4,28 m le soir.

5 mai : 4,15 m le matin, 4,15 m le midi, 4,14 m le soir.

6 mai : 4 m le matin, 3,95 m le midi, 3,88 m le soir.

Deuxième pic de crue :

9 mai 1932 : Le Rhône atteint la cote de 3,62 m le matin, 3,64 m le midi et 3,64 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

10 mai : 3,68 m le matin, 3,67 m le midi, 3,67 m le soir.

11 mai : 3,63 m le matin, 3,59 m le midi, 3,58 m le soir.

8 mai 1932 : Le Rhône atteint la cote de 4,76 m le matin, 5,10 m le midi et 5,38 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

9 mai : 5,53 m le matin, 5,51 m le midi, 5,50 m le soir.

10 mai : 5,49 m le matin, 5,48 m le midi, 5,45 m le soir.

11 mai : 5,39 m le matin, 5,35 m le midi, 5,30 m le soir.

12 mai : 4,94 m le matin, 4,72 m le midi, 4,60 m le soir.

13 mai : 4,18 m le matin, 4,10 m le midi, 4 m le soir.

14 mai : 4 m le matin, 4,01 m le midi, 4 m le soir.

15 mai : 4 m le matin, 4 m le midi, 3,92 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à Saint-Paul-les-Durance [Jouques-Cadarache] (www.hydro.eaufrance.fr). Origine des données : EDF/HYDRO-MEDD/DE

Le 8 mai : 950 m³/sec. à Saint-Paul-les-Durance.

Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Carton "Statistiques" : Tableau des crues très importantes du Rhône, 1932-1951.

9 mai 1932 : 6,10 m à Pont-Saint-Esprit.

10 mai 1932 : 5,40 m à Roquemaure.

Archives de la DDTM Gard, Crues d'Avignon. Mesures depuis 1226 : liste des crues de plus de 4 m.

10 mai 1932 : 5,05 m à Avignon.

• Juin 1932 :

Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à Saint-Paul-les-Durance [Jouques-Cadarache] (www.hydro.eaufrance.fr). Origine des données : EDF/HYDRO-MEDD/DE

Le 22 juin : 950 m³/sec. à Saint-Paul-les-Durance.

• Septembre 1932 :

AC Avignon, 4 DIL 5, Extrait de l'étude du professeur Maurice Pardé de l'université de Grenoble sur les intempéries méditerranéennes entre 1924 et 1933.

Crue fin septembre 1932 dans la région de Saint-Raphaël : 139 mm en une nuit, par endroits 250 à 300 mm.

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

30 septembre 1932 : Le Rhône atteint la cote de 4,23 m le matin, 4,58 m le midi et 4,66 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

PARDE, Maurice, "Intempéries méditerranéennes récentes en France", in *Revue de géographie alpine*, 1934, T. 22, n°3, p. 675-703.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

6. — Crue cévenole de septembre 1932.

Une série pluvieuse cévenole commença vers le 20 septembre 1932 et donna ce jour-là 3 m. 98 à Remoulins, 3 m. à Saint-Ambroix, 4 m. 50 à Quissac sur le Vidourle. Donc le sol était saturé sur le rebord oriental du Massif Central quand dans la nuit du 23 au 24 et le 24 dans l'après-midi éclatèrent des orages surtout violents sur l'Erieux : on observa 180 mm. à Saint-Pierreville en 4 heures.

Dans la nuit du 23 au 24, le Doux s'accrut de quelques mètres en un clin d'œil. L'Ardèche ne s'éleva que de 3 m. à 3 m. 50. La Cèze aurait atteint 6 m. à Bagnols sous le viaduc du P.-L.-M. Cependant les observations du Service des Ponts et Chaussées au pont-route voisin indiquent seulement 4 m. 10.

Cette fois, le principal événement fut la crue de l'Erieux (fig. 2 et pl. I) à Beauchastel, où le lit mesure entre berges environ 130 m.; le flot ne s'arrêta qu'à 6 m. 40 sur l'étiage. Un tel niveau implique quelque 2.500 mc. et rappelle les maxima fameux d'octobre 1907 (6 m. 50 à 6 m. 60) et septembre 1890 (plus de 7 m.). En septembre



Pl. I. — L'Erieux en crue, vu de l'amont, sous le pont du chemin de fer de Beauchastel, le 24 septembre 1932.
Noter les débris du pont suspendu emportés par le courant furieux.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

INTEMPÉRIES MÉDITERRANÉENNES RÉCENTES EN FRANCE. 681

1857, si le remblai de la route avait tenu bon, la rivière aurait sauté à 8 m. 50 ou 9 m. Cette avalanche liquide représentait peut-être 4.000 mc.

La basse vallée de l'Erieux fut ravagée, le pont de Beauchastel, en reconstruction, ne put résister au terrible courant (pl. I). La Société Joya-Chabert, qui avait entrepris cet ouvrage, nous a communiqué divers renseignements qui mettent en lumière les variations affolantes de l'Erieux : nous osons à peine croire que le cours d'eau ait crû de 5 m. 10 entre 24 h. le 23 et 1 h. le 24; sans doute faut-il porter le temps de montée à 2 ou 3 heures. Mais des relevés très précis montrent une chute de 1 m. 30 en une demi-heure, de 17 h. 45 à 18 h. 15, le 24 après le deuxième maximum, le principal.

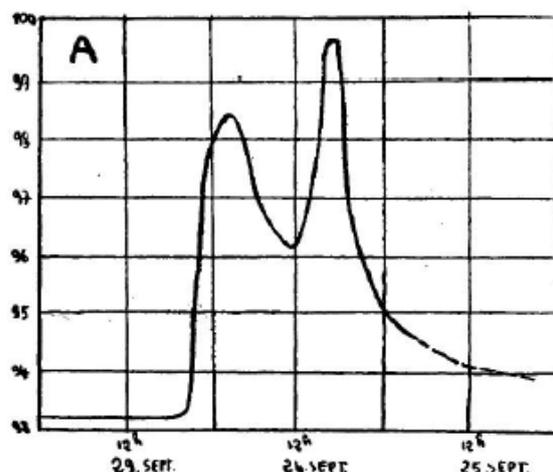


Figure 2. — Variations de l'Erieux à Beauchastel en septembre 1932.
(Cotes indiquées par rapport au zéro du nivellement général de la France.)

Nous ignorons l'effet produit sur le Rhône au Pouzin, faute de relevés, entre 17 h. le 24 et 7 h. le 25. Sans doute, le fleuve ne dépassa-t-il pas 3 m. à 3 m. 50 vers 19 h., car le maximum s'était déjà aplati dans ce large lit. En aval, la crue rhodanienne n'eut aucune gravité.

7. — La crue de fin septembre 1932 dans la région de Saint-Raphaël.

Plus impressionnantes encore, parce que sans précédent depuis des dizaines d'années, furent les inondations du 29 septembre entre les Massifs des Maures et de l'Esterel, d'une part, et la côte. La

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

682

MAURICE PARDÉ.

tourmente commença dans la soirée du 28 et fit rage jusqu'au matin du 29. On releva en une nuit 139 mm. à Saint-Raphaël (et 86,3 le lendemain), 106 au Cap Bénat, 179 au Lavandou, 213 à Cannes, 122 à Antibes. D'après les crues, on peut se demander si à certains points dans la zone la plus sinistrée, il ne tomba pas jusqu'à 250 ou 300 mm. en quelques heures. Les résultats furent stupéfiants. De toutes petites rivières, le Préconil qui se jette dans la mer à Saint-Maxime, la Garonne qui débouche à Saint-Raphaël subirent des crues inimaginables. Elles saccagèrent tout sur leur passage; retenues en certains points par des ponts trop étroits, elles refluèrent en amont et inondèrent de vastes étendues habitées ou cultivées, avant d'anéantir les obstacles. Il n'y eut par miracle aucune perte de vie humaine, mais on a parlé de 50 millions de dégâts.

Cet événement s'accompagna d'une crise assez forte des cours d'eau cévenols. On observa, le 29 ou le 30, 7 m. 40 sur la Cèze à Bagnols, 4 m. 20 sur le Gardon à Remoulins. D'où crue moyenne du Rhône.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur